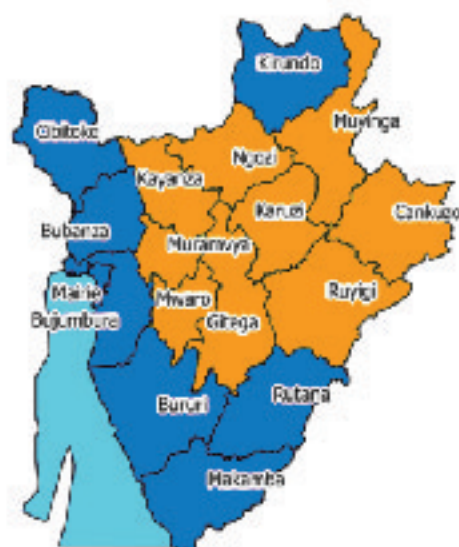


Parce que tout le monde compte

À la suite de l'évaluation rapide multisectorielle réalisée en mai 2015 par la Plate-forme Nationale de Prévention des Risques et de Gestion des Catastrophes et la communauté internationale humanitaire, il a été constaté que la fréquentation des services de santé, en général, avait diminué.

Cependant, les résultats ne prenaient pas assez en compte les besoins en santé de la Reproduction. Ainsi, dans le but d'identifier les besoins en Santé de la Reproduction (SR)/Santé sexuelle et Reproductive des Adolescents et des Jeunes (SSRAJ)/Violences Sexuelles et Basées sur le Genre (VSVBG) des populations et améliorer la planification des interventions, une évaluation rapide a été organisée dans les 8 provinces identifiées comme à haut risques par le plan de contingence humanitaire des Nations Unies.

Cette enquête qualitative et quantitative a été réalisée par la Croix Rouge du Burundi du 23 au 27 juin 2015, avec l'appui technique et financier de l'UNFPA, dans le cadre de la mise en œuvre de la convention qui lie les deux partenaires, dont l'un des objectifs est de « rendre disponible les données sur la dynamique des populations affectées et la réponse apportée dans le domaine de la santé de la reproduction ». Le volet quantitatif a ciblé de manière raisonnée 29 structures de ces provinces (15 Centres de Santé, 9 Hôpitaux, 3 cliniques ABUBEF, 1 Centre SERUKA et 1 CDFC), et le volet qualitatif a consisté en 86 interviews et 21 groupes de discussions auprès de prestataires, responsables des formations sanitaires et responsables administratifs, ainsi que la population déplacée et la population hôte (femmes, jeunes, et hommes).



PROVINCES COUVERTES PAR L'ENQUETE

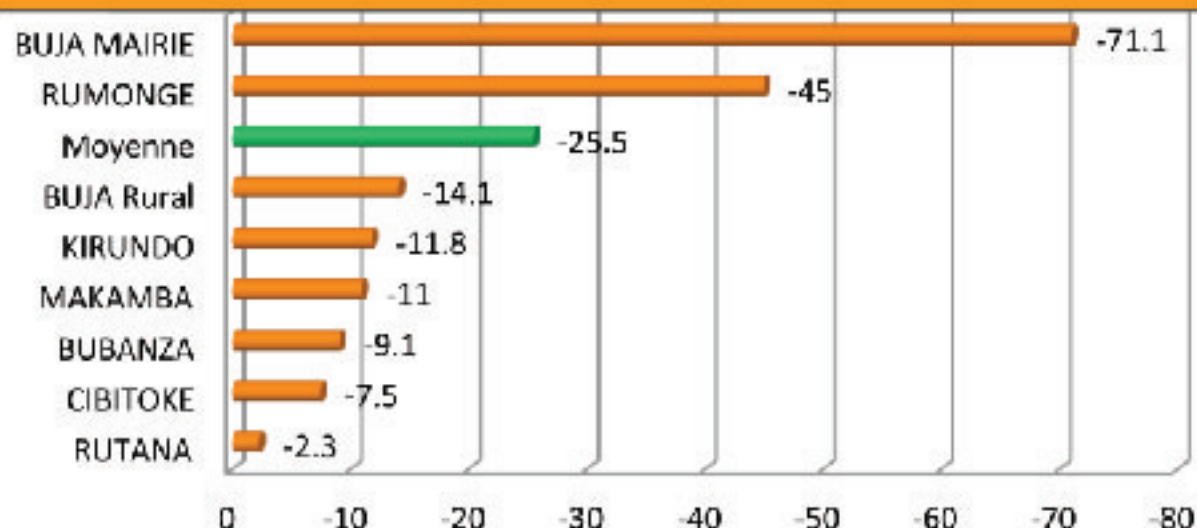
RAPPORT DE L'EVALUATION RAPIDE DES BESOINS EN SR/SSRAJ ET VSVBG DANS 8 PROVINCES DU BURUNDI

**Bubanza, Bujumbura
Mairie, Bujumbura Rural,
Cibitoke, Kirundo,
Makamba, Rumonge et
Rutana**

FRÉQUENTATION ET UTILISATION DES SERVICES DE SOINS

Il y a eu une baisse globale de 25,5% des consultations curatives entre mars et mai 2015. Cette diminution a été observée plus chez les hommes (26,2%) et chez les enfants de moins de 5 ans (21,9%) que chez les femmes (11,9%). Les provinces les plus touchées sont Bujumbura Mairie (71,1%) et Rumonge (45,0%), tandis que la province de Rutana a été la moins affectée (2,3%).

GRAPHIQUE A : Evolution (%) du nombre total de consultations curatives entre janvier, mars, et mai 2015 par rapport à la même période 2014



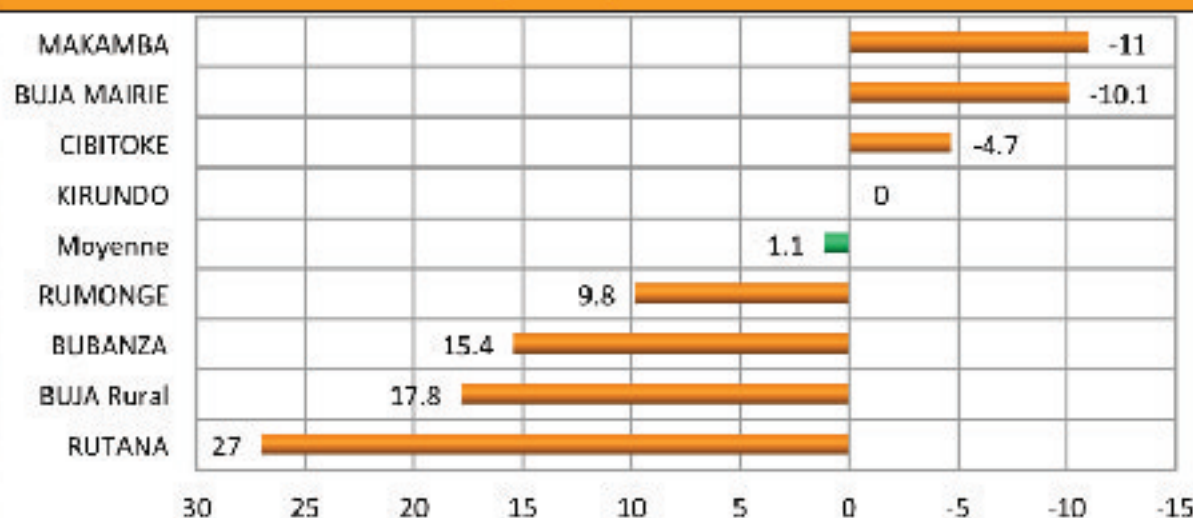
A Bujumbura Mairie, les principales causes de la diminution des consultations curatives seraient liées aux manifestations qui ont duré plus d'un mois, en particulier tout le mois de mai. Dans la plupart des quartiers où la contestation était forte, les routes étaient barricadées et les populations ne pouvaient pas se déplacer soit par manque de moyen de transport, soit par craintes des violences. Quelques fois, certains centres de santé étaient fermés ou le personnel était absent.

A Rumonge, cette baisse de la fréquentation serait plutôt liée aux rumeurs d'une guerre imminente ayant provoquée un mouvement de déplacement des populations vers l'étranger.

ACCOUCHEMENTS ASSISTÉS PAR UN PERSONNEL QUALIFIÉ

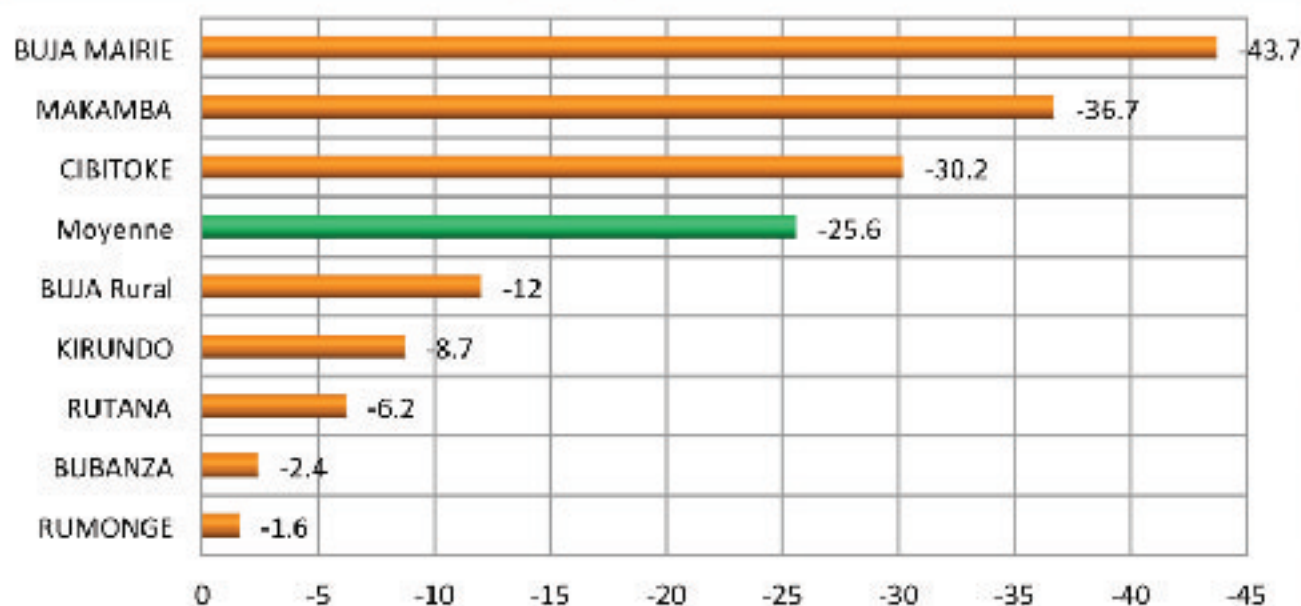
Bien que le nombre d'accouchements ait augmenté de 1,1% janvier- mai 2015, il est resté en dessous du niveau de celui de 2014 pour la même période. Néanmoins, une diminution du nombre d'accouchements a été observée dans les provinces de Makamba (11,0%) et de Bujumbura Mairie (10,1%) et dans une moindre mesure à Cibitoke (4,7%).

GRAPHIQUE B : Evolution (%) du nombre d'accouchements réalisés dans les FOSA entre janvier, mars et mai 2015



Il a été signalé l'existence des femmes qui ont accouché à domicile dans Bujumbura Mairie (Buyenzi, Kanyosha et Kamenge). Cela serait dû à des difficultés de déplacement jusqu'à l'hôpital pour accoucher surtout la nuit.

GRAPHIQUE C : Evolution (%) du nombre de CPN réalisés dans les FOSA entre janvier, mars et mai 2015



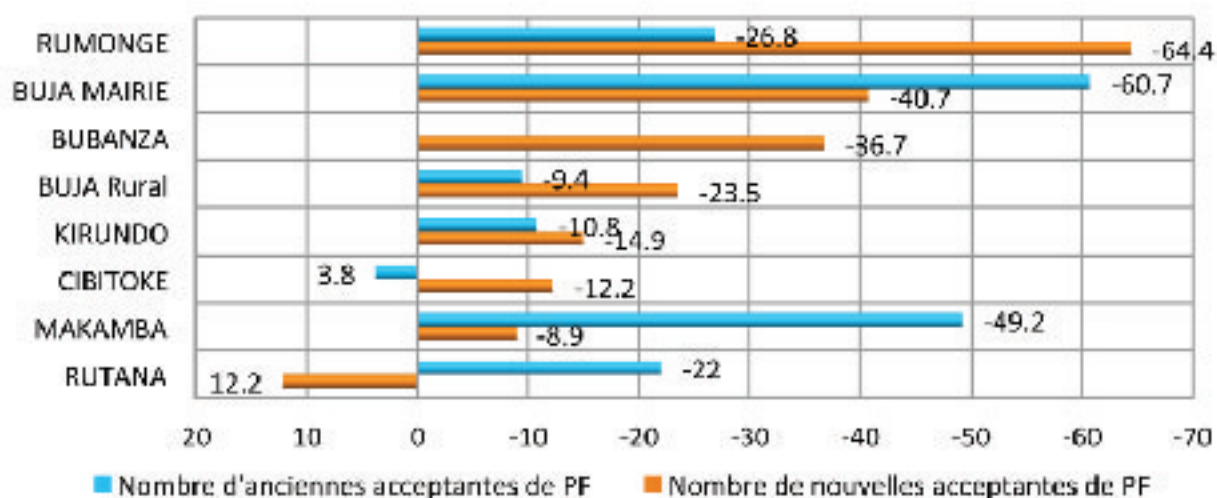
Le nombre de consultations prénatales a, globalement, diminué d'environ 25% entre les périodes janvier et mai 2015. Les provinces de Bujumbura Mairie (43,7%), Makamba (36,7%) et Cibitoke (30,2%) ont accusé les plus fortes baisses. Les populations interrogées ont souligné une difficulté d'accès aux moustiquaires notamment chez les femmes enceintes.

A Bujumbura Mairie, les principales causes de la diminution des CPN seraient les mêmes que pour les consultations curatives. A Makamba et Cibitoke, cette diminution serait liée aux rumeurs d'une guerre imminente ayant provoquée un mouvement de déplacement des populations vers l'étranger.

CONSULTATIONS POUR LA PLANIFICATION FAMILIALE (PF)

Dans l'ensemble, le nombre de consultations pour PF a diminué de 40,0% pour les anciennes acceptantes et de 31,6% pour les nouvelles acceptantes. Selon la province, les diminutions les plus remarquées ont été observées dans Bujumbura Mairie (60,7% et 40,7%), dans Makamba (49,2% et 8,9%) et dans Rumonge (26,8% et 64,4%) respectivement pour les anciennes et pour les nouvelles acceptantes.

GRAPHIQUE D : Evolution (%) du nombre de consultations PF réalisés dans les FOSA entre janvier, mars et mai 2015



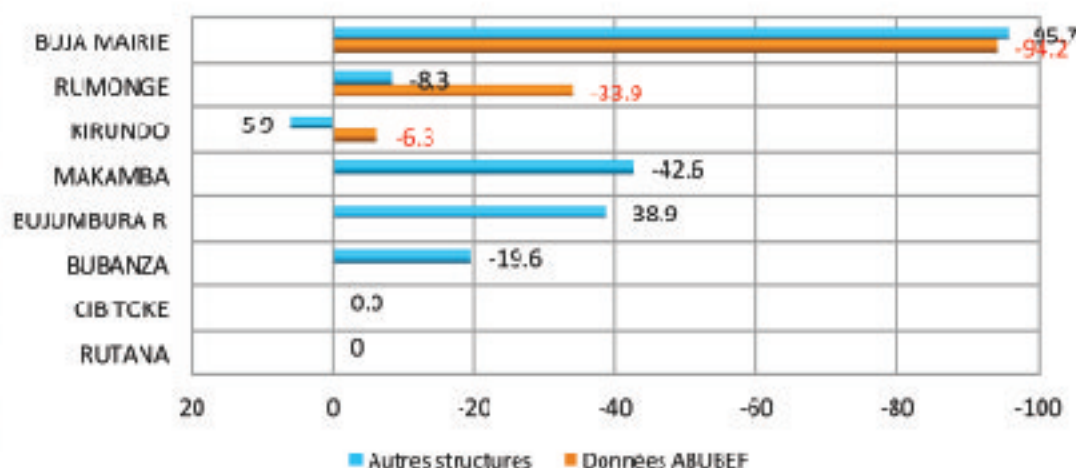
La diminution de la fréquentation des consultations de planification familiale serait due à la propagation des rumeurs mais aussi à l'accès limité aux services de santé tant curatifs que préventifs durant cette période, qui n'a pas permis l'utilisation optimale des services.

FRÉQUENTATION ET UTILISATION DES SERVICES SSRAJ

Le nombre d'adolescents et de jeunes ayant fréquenté les centres d'animation dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive est faible en 2015 par rapport à celui de 2014. Entre janvier et mai 2015, la baisse a été de 4,5%.

En tenant compte de l'ensemble des structures où cette donnée a pu être collectée, ce sont les provinces de Bujumbura Mairie (95,7%), de Makamba (42,6%), de Bujumbura Rural (38,9%) et de Rumonge - clinique ABUBEF (33,9%) qui ont accusé une baisse significative du nombre de jeunes de 15-24 ans ayant fait le dépistage du VIH au cours de la même période.

GRAPHIQUE E : Evolution (%) du nombre de Jeunes (tous sexes) de 15-24ans ayant fait le dépistage de VIH entre janvier, mars et mai 2015



VIOLENCES SEXUELLES BASÉES SUR LE GENRE (VSVBG)

L'affluence du centre SERUKA, spécialisé dans la prise en charge des VSVBG, a beaucoup diminué passant de 113 à 55 entre mars et mai 2015, soit une baisse de plus 50% (51,3%). Il a été constaté au cours de cette étude que le nombre d'agressions sexuelles reportées est faible et parfois, inférieur au nombre de violences pris en charge. Cependant, les populations interrogées signalent une recrudescence des cas de violences sexuelles et basées sur le genre.

Le motif de cette faible fréquentation est que les victimes ne pouvaient pas accéder au centre SERUKA à cause de routes barricadées dans les quartiers où se sont déroulées les manifestations.

RECOMMANDATIONS

- Organiser le transport sécurisé sur appel (numéro vert) d'ambulance de la Croix Rouge Burundaise des femmes en travail surtout la nuit
- Envisager un appui (financier/équipements) pour les hôpitaux qui reçoivent une charge supplémentaire à la suite de la prise en charge des parturientes pour lesquelles une intervention chirurgicale est nécessaire
- Organiser une communication visant la sensibilisation des victimes de violences sexuelles et basées sur le genre pour l'information et l'orientation vers les services disponibles, ainsi que la prévention
- Utiliser les cliniques mobiles pour rendre disponibles les services de SR et faciliter l'accès aux services de prise en charge médicale pour les victimes des VSVBG
- Encourager les FOSA à distribuer les moustiquaires imprégnées d'insecticides aux femmes enceintes qui se présentent aux consultations prénatales
- Organiser une campagne de sensibilisation de la population pour lutter contre les rumeurs, y compris en utilisant les réseaux sociaux qui semblent avoir été bien utilisés durant cette période, afin d'encourager l'utilisation des services de PF
- Organiser une campagne de sensibilisation pour encourager les adolescents et les jeunes à fréquenter les centres offrant les services de la santé sexuelle et reproductive